

Séquence sur la poésie lyrique : Dire l'amour en poésie.

Écriture :

A la manière de Louise Labé dans « Je vis, je meurs », écrivez un sonnet qui évoquera un sentiment et mettra en évidence des antithèses comme dans les œuvres de l'artiste (le plein / le vide, le noir / le blanc, l'ajout / le retrait...).

**Je me calme, J'angoisse.**

Je me calme et j'angoisse : la vie est belle et m'effraie.

J'ai peur extrême en endurent frayeur,  
La vie m'est effrayante et euphorique,  
J'ai grands frissons entremêlés de calme.

Tout à un coup, j'espère et je panique  
Mais en éprouvant douleur, je me rassure.  
Le bonheur s'en va et ne revient pas.  
Tout à un coup, je le récupère et il repart.

Ainsi **Peur** inconstamment me transperce  
Et quand je crois ne plus avoir de frayeur,  
Sans y penser je me retrouve effrayé !

Puis quand je crois la peur être partie  
Et être au haut de mon calme  
Elle me remet en ma première douleur...

*Enzo et Marco*

**Je ris, je crie ...**

Je ris, je crie: j'angoisse et me blottis,  
Je pleure vraiment en riant tout autant...  
La vie est bien trop laide et trop belle,  
J'ai grandes joies entremêlés d'ennuis.

Tout à un coup, je stresse et me calme  
Et en voyant ma phobie, je panique !  
Ma peur s'en va et à jamais elle s'arrête.  
Tout en un coup, j'appréhende et je frissonne.

Ainsi **Peur** inconstamment me poursuit  
Et quand je pense avoir plus de crainte,  
Sans y penser je me sens hors de moi !

Puis, quand je crois mon calme être certain  
Et être au haut de mon fameux bonheur,  
Il me fait penser à mon premier cauchemar.

*Maxime, Mélissa*

**Je déprime, je me réjouis**

Je déprime, je me réjouis, je m'ennuie et m'amuse,  
J'ai des crises en endurent zénitude.

La vie m'est trop pénible et trop amusante,  
J'ai grands malheurs entremêlés de bonheur.

Tout à un coup, je rigole et je pleure  
Et en bonheur, de nombreux tourments me han-  
tent !  
Mon bien part et à jamais il ne reste...  
Tout en un coup, je me calme et m'énerve.

Ainsi **Tristesse** inconstamment me blesse  
Et quand je pense n'avoir plus de peine,  
Sans m'en rendre compte, je redeviens triste...

Puis, quand je crois me trouver hors de peine  
Et être au plus haut de ma forme,  
Il me remet, hélas !, directement en enfer.

*Sara et Estelle*

**Je dors, Je me réveille...**

Je dors, je me réveille : Je me lève et me rassois.  
J'ai une faim extrême en endurent famine.  
La vie m'est trop courte et trop longue.  
J'ai grands rêves entremêlés de cauchemars.

Tout à un coup, je râle et je ris.  
Et en plaisir, je me tape et me soigne.  
Mon bien arrive et à jamais il part...  
Tout en un coup, je grossis et je maigris.

Ainsi **Colère** me mène à la joie.  
Et quand je pense ne plus avoir de malheur.  
Sans y penser, je me trouve dans le bonheur.

Puis quand je vois ma joie être certaine,  
Je me retrouve alors hors de peine.  
Elle me remet en mon dernier espoir.

*Léa et Julia*

## Ma douleur dans tous ses états

Je crie, je parle, m'emporte et me calme.  
J'ai mal extrême en endurant peine ;  
La vie m'est et trop dure et j'ai mal à l'âme.  
J'ai grands malheurs entremêlés de haine.

Tout à un coup, je pleure et je tape.  
Et dans mon bonheur, toujours mon malheur s'y cache,  
Ma peine s'en va et revient comme une tache,  
Tout en un coup, elle apparaît puis elle s'échappe.

Ainsi **Douleur** inconstamment me suit,  
Et quand je pense être dans mon plus grand plaisir,  
En fait, ma douleur n'a jamais fui...

Pourtant, quand je pense ma haine être partie,  
Et baigner dans un bonheur immense,  
La douleur resurgit petit à petit.

*Lise et Norah*



## Je larmoie, je souris

Je larmoie, je souris, je m'écroule et me relève,  
Ma bonne humeur n'est plus qu'extrême tristesse.  
Ma vie m'est et trop ennuyeuse et trop rapide,  
Mes bons souvenirs ne sont plus que nostalgie...

Tout à un coup, ma joie s'envole  
Et malgré mon chagrin, je reste forte !  
Ma joie revient que pour cet instant.  
Cet instant où je crois être heureuse.

Alors que **Tristesse** ne cesse de m'envahir,  
Quand je pensais être enfin gaie,  
J'ai cette douleur qui réapparaît !

Une douleur occupant mon esprit,  
J'essaie de faire comme s'y de rien n'était  
Alors qu'au fond plus rien ne va dans ma vie !

*Astrid et Faustine*

